

François CUSSET

« Exil des concepts et décalage structural: la triple dérive de la "french theory" »

Peut-on parler d'un "exil des concepts" à propos de la réappropriation dans le champ littéraire nord-américain d'une sélection des textes de Foucault-Deleuze-Derrida-Baudrillard au moment même (1975-1985) où le renversement de tendance dans le champ philosophique français les y bannissait en bonne part? Si l'on retient cette notion, au-delà de la métaphore, on peut en inférer trois autres formes d'exil en conséquence de cette première décontextualisation: l'exil intra-américain de ces œuvres, et de ce qu'elles y fécondèrent du côté de la critique sociale et des politiques identitaires, par rapport au champ intellectuel extra-universitaire

aux Etats-Unis, qui est alors en pleine radicalisation conservatrice et contre-révolutionnaire; l'exil au second degré que constitue la circulation dans le reste du monde de ce corpus nouveau de la "French Theory" à la fois PAR les Etats-Unis (par ses produits éditoriaux et sa mise en discours) et CONTRE l'impérialisme américain (ces œuvres trouvant, du Japon à l'Amérique latine, des usages plus directement politiques qu'au sein du marché des concepts universitaire étatsunien); et l'exil au troisième degré, à moins qu'il ne s'agisse d'un retour "homérique" sous le déguisement des identités voyageuses, qu'est la redécouverte de ces textes sous un jour neuf dans les champs militant et artistique français des dix dernières années, pour une bonne part grâce à la traduction tardive en français de leurs commentateurs étrangers les plus ambitieux (de Judith Butler à Paul Gilroy ou même Slavoj Žižek). Trois exils pour une même chaîne de dissémination

intertextuelle. À chaque fois, le décalage structural entre champs culturels ou contextes de réception, qui préside à l'efficace d'une telle circulation, complètera cette figure liminaire de l'exil, et en limitera la portée heuristique.